

Budget 2018

Intervention de Hervé WILLER

Monsieur le Maire, cher-e-s collègues,

A de nombreux égards, notre analyse et notre commentaire sur ce budget primitif 2018 pourraient être calqués sur ce que nous avons dit l'an passé sur le budget 2017, avec des points d'accord et d'autres de désaccord.

Ce serait au moins une preuve de cohérence puisqu'on peut considérer qu'il s'agit en grande partie d'une reconduction des principales masses budgétaires et ce d'autant plus, comme nous l'avons vu lors de l'examen du compte administratif 2017, que les marges de manoeuvre se réduisent.

Mais ce serait aussi le signe que la méthode d'élaboration de ce budget, depuis le débat d'orientation budgétaire en janvier jusqu'aux derniers arbitrages, présente de notre point de vue les mêmes insuffisances d'une année à l'autre.

Nous allons donc nous concentrer sur deux aspects qui auraient déjà pu et dû faire l'objet d'un travail préparatoire dans le cadre du débat d'orientation budgétaire : le premier concerne les dépenses de personnel (plus de 60% du budget de fonctionnement) et le deuxième concerne les investissements, plus particulièrement le projet de rénovation de la MTL qui portera sur plusieurs centaines de milliers d'euros.

S'agissant des dépenses de personnel, je ne céderai pas à la facilité de l'effet d'annonce d'un pourcentage d'augmentation cumulé entre 2016 et le budget 2018, qui pourrait interpeller mais qui cache de multiples variations et des composantes non comparables. Les échanges ont été nourris lors des deux séances de commission budget, on vous l'a sans doute rapporté Monsieur le Maire, pour essayer de comprendre une évolution budgétée de 6% de la ligne "rémunération principale" qui, à 1,145 million €, représente à peu près la moitié des dépenses de personnel. Certaines explications (effet GVT et compensation de la hausse de la CSG imputée sur cette ligne) ont été apportées mais elles ne suffisent pas à justifier cette progression de 6%. Il semblerait donc, à défaut d'avoir obtenu des explications complètes, que cette évolution de 6% (soit environ + 70 000€) résulte d'une reconduction à l'identique de la structure des dépenses de personnel qui traduirait l'absence de recherche de rationalisation et d'optimisation du fonctionnement des services. Cette remarque n'est pas un procès d'intention vis à vis des services qui ont préparé ce budget mais c'est le constat d'absence de traduction - le budget étant l'acte politique par excellence d'une collectivité - des intentions en volonté politique. Porter en étendard la thématique de la mutualisation des services n'est pas suffisant, et en l'absence de volonté politique, il y a toujours une bonne raison de choisir l'inertie. Nous espérons seulement avoir eu tort sur ce point lorsque nous débattons du compte administratif 2018.

S'agissant de la MTL, nous vous disions l'an passé à la même époque : "en parler souvent et reporter toujours". En 2017, nous avons raison et nous le regrettons. Pour 2018, le débat d'orientation budgétaire nous a fait craindre que les mêmes causes produisent les mêmes effets, à savoir l'absence de méthode, de volonté politique et donc d'action. Mais à force de répéter, sous différentes formes, nous osons espérer que la méthode et la volonté politique ont enfin trouvé un point de rencontre pour construire un projet de rénovation de la MTL cohérent. Il ne faut pas se voiler la face sur le budget - sans doute conséquent - qu'il faudra engager sur ce projet pour aboutir à un ensemble fonctionnel et moins énergivore. Nous ne sommes pas compétents pour évaluer le juste coût d'un bon projet mais nous soutenons la démarche consistant à engager une étude complète et sérieuse qui permettra d'aider à la prise de décision avant de programmer les phases de travaux et les financements nécessaires. Sur ce point aussi, nous apprécierons le passage des intentions aux actes lors de l'examen du compte administratif 2018, tout en espérant en entendre parler et participer à la définition du projet d'ici là.

La conclusion, comme l'introduction de ce propos, pourrait être la copie de celle de l'an passé. Toutefois, au delà des points d'accord et de désaccord sur le contenu de ce budget, encore soutenable en 2018 mais avec une capacité d'autofinancement nette qui sera négative pour la deuxième année consécutive, il faut convenir que l'heure de vérité approche. Je ne parle pas des élections municipales de 2020 mais seulement du budget 2019 marqué déjà d'un clignotant orange et dont les marges de manoeuvre dépendront d'un travail et de décisions à prendre dès 2018.